

Si l'on accepte la définition du mot « complicité » comme une relation établie entre deux personnes à travers leur participation à une action commune, la relation entre Frida Kahlo et Diego Rivera correspond parfaitement à cette définition. Ils furent non seulement amants, militants et peintres, mais aussi les symboles d'une génération entière qui fut témoin des changements au sein du Mexique moderne.

Cette sélection de photos veut témoigner de leur complicité. Les premières images de cette exposition illustrent un des moments historiques les plus importants du Mexique du début du vingtième siècle, celui de la Révolution. Si ce processus politique n'eut pas d'impact radical sur leurs vies privées, il eut en revanche un sens paradigmatique tout au long de leur existence.

Rappelons que la Révolution donnera naissance à une des périodes les plus riches dans l'histoire de l'art mexicain. Cette Révolution allait conduire à l'institutionnalisation du pouvoir révolutionnaire qui sera marqué par l'instauration du projet de Vasconcelos pour la défense des valeurs nationales incarnée par la recherche de la « mexicanité ». Dans ce processus, Diego Rivera et Frida Kahlo joueront un rôle décisif, alors qu'ils représenteront toute une génération en lutte, à la fois sur le plan social, politique et artistique.

Par ailleurs, deux des assassinats politiques des plus retentissants vinrent se mêler à la vie amoureuse des deux artistes d'autant que ces assassinats eurent lieu à des moments singuliers de leur relation : il s'agit de l'assassinat de Julio Antonio Mella, puis celui de Léon Trotsky.

L'Assassinat de Mella, leader communiste et compagnon de Tina Modotti, coïncide avec la période la plus militante de Diego Rivera dans les rangs du Parti communiste. Il correspond également avec l'entrée de Frida Kahlo dans le même parti en tant que militante active des jeunes communistes, quelques mois seulement avant la mort de Mella.

Ce dernier événement marque le début de leur relation. Leur mariage est scellé le 23 août 1929 alors que la période la plus sereine de leur relation amoureuse tourne autour de l'année 1934. Cependant, à la même époque, Diego Rivera devait connaître quelques déboires dans sa vie politique. Il fut entre autres choses exclu du Parti Communiste. C'est alors qu'il se tourne vers le monde du progrès technologique, celui du charme de la civilisation américaine. Aux Etats-Unis, il fut reçu comme l'un des peintres les plus importants de son époque. Il connut toutefois de nombreux déboires, à l'exemple de la destruction de son mural au Rockefeller Center, déboires attribués à ce qu'il représente du point de vue idéologique et politique, une attitude et une pensée de gauche qu'il partageait avec Frida Kahlo. Cette période idyllique au cours de leur premier mariage ne devait guère durer.

C'est alors qu'ils vont connaître les soubresauts de ce deuxième assassinat politique : celui de Léon Trotsky. La relation entre Rivera et Trotsky fut la cible de nombreux commentaires puisque Rivera semble bien avoir été pour quelque chose dans la venue et l'installation de Trotsky au Mexique. Rivera désignera Frida Kahlo comme l'hôte de Trotsky, alors qu'ils s'étaient éloignés l'un de l'autre.

Frida fut chargée de recevoir Trotsky au port de Tampico, puis l'hébergea dans la « Casa Azul ». La rencontre entre Trotsky et Frida devait les conduire à développer une relation amoureuse, que facilitait une séparation officielle entre Frida et Diego.

Après la mort de Trotsky, une nouvelle relation entre Frida et Diego verra le jour, et de nouvelles complicités entre eux s'installent. Il faut rappeler que lorsque survint l'assassinat de Léon Trotsky, l'implication de Diego Rivera comme l'un des auteurs intellectuellement concernés, voire responsables, et tout autant les secrets et silences entretenus entre Frida et Diego, tout cela devait les conduire au divorce. Mais ce divorce sera suivi, plus tard, d'un second mariage qui les réunira à nouveau.

S'amorcent alors une fois de plus de nouvelles complicités. Frida et Diego s'éloignent peu à peu de leurs activités publiques et de la vie politique. Ils entament une vie quotidienne plus étroitement partagée. Leur ferveur à l'endroit de l'esprit collectiviste, leur activité dans l'enseignement, leurs amis communs, la lutte pour la peinture et pour le développement de leurs vies professionnelles, devaient les conduire à développer cette fois une recherche qui sera, pour une part du moins, marquée par le nationalisme mexicain.

Enfin, comme ultime marque de cette extrême proximité, de cette réputée complicité entre Frida et Diego, l'exposition propose des photographies qui les montrent peu de temps avant leur mort : la dernière apparition publique de Frida onze jours avant son décès ; puis une photographie de Diego, déjà fort malade, au travail dans son atelier.

Magdalena Zavala
Introduction à l'exposition (extraits)